Homélie pour la fête du Christ Roi, le 22 novembre 2026

La fête du Christ-Roi de l'univers, qui clôture l'année liturgique, nous présente un paradoxe bouleversant. Alors que les rois de ce monde assoient leur pouvoir sur la domination et la force, le Christ déploie sa royauté dans la proximité, la tendresse et le don total de soi.

Les textes de ce dimanche unissent deux images complémentaires du Christ Roi de l'univers : le Christ Bon Pasteur qui prend soin de ses brebis, et le Christ Juge universel qui s'identifie mystérieusement aux plus petits, aux exclus et aux souffrants. Son royaume est celui de l'amour et de la vérité. Cette solennité nous invite à renverser notre vision du pouvoir. Le Christ règne non pas en dominant du haut d'un trône inaccessible, mais en se faisant proche de chaque être humain.

Dans Ézéchiel, Dieu se révèle comme un berger qui cherche la brebis perdue, guérit la blessée et fortifie la malade. Dieu ne règne pas en tyran lointain ; il règne en pasteur attentif.

St Matthieu bouleverse toutes nos catégories politiques. Le Roi de l'univers, celui qui siège dans sa gloire, s'identifie totalement aux plus vulnérables : « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait*. » Son trône du Roi est le lieu où s'exerce la justice divine, une justice qui n'est pas froide ou punitive, mais pétrie de miséricorde. Le jugement dernier ne se fonde pas sur nos comptes en banque, nos réussites professionnelles ou nos titres de pouvoir, mais sur la mesure de notre amour. Régner avec le Christ, c'est donc faire de sa vie un service, habiter le monde avec le regard et le cœur de Dieu, et reconnaître que la dignité humaine est le lieu même de la présence divine.

Le Pape Benoît XVI avait profondément renouvelé notre compréhension de la royauté du Christ en insistant sur le fait que le pouvoir de Dieu ne détruit pas la liberté humaine, mais la libère.

Dans ses enseignements sur le Christ-Roi, il soulignait que : « *Le Royaume de Dieu ne vient pas par des obsessions de pouvoir ou par la force extérieure, mais par la conversion des cœurs que le Christ opère à travers son amour, manifesté dans sa Passion, sa Mort et sa Résurrection*. » Selon lui, la royauté du Christ est une royauté pascale. Jésus est proclamé Roi au sommet de la Croix, avec l'inscription « *Jésus le Nazaréen, Roi des Juifs* ». Son véritable pouvoir est « *l'amour plus fort que la mort* ». Régner avec Lui, c'est régner sur nos propres égoïsmes, nos peurs et nos désirs de domination, pour laisser l'amour régner en nous.

Célébrer le Christ-Roi de l'univers n'a rien d'une vision triomphaliste ; c'est un appel à l'engagement quotidien : Voir le Christ dans le visage de l'autre. Le jugement dernier de Matthieu 25 nous rappelle que notre foi ne se mesure pas seulement à des rituels, mais

à notre capacité concrète à aimer : nourrir l'affamé, vêtir celui qui est nu, visiter le malade ou le prisonnier. Le pauvre est notre « *ambassadeur* » auprès du Roi.

Nous sommes invités à exercer l'autorité comme un service : qu'il s'agisse de la vie familiale, professionnelle ou associative, le chrétien investi d'une responsabilité doit imiter le Bon Pasteur. Commander, c'est protéger, faire grandir et servir les autres, jamais les écraser.

Saint Paul nous rappelle que le Christ doit « *régner jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds* », le dernier ennemi étant la mort. Regarder vers le Christ-Roi, c'est raviver l'espérance que le mal n'aura pas le dernier mot et que l'histoire humaine est tendue vers sa plénitude en Dieu. Amen

P. Simon Mahoungou